

prince des orateurs, *vir probus dicendi peritus*. Remarquable par sa science du droit et des coutumes, par son intégrité, son esprit de conciliation et de justice, il eut en surplus le don de pouvoir, par la parole, plaire, instruire et convaincre. L'éloquence, du reste, était en quelque sorte innée dans la famille. Pierre IV son oncle, Pierre V et Jérôme ses frères, tous trois archevêques de Vienne, se distinguèrent autant dans les assemblées des états et du clergé que du haut de la chaire où, à l'exemple des anciens pasteurs, ils évangélisaient et convertissaient. Tâche difficile et non sans dangers, au cours des guerres de religion et des désordres de la Ligue.

On a conservé : *Livre de parties de harangues prononcées par B. de Villars. Ce manuscrit in 4° est orné de son portrait gravé sur bois, autour duquel se lit cette légende.- B. de Villars p̄seses et pruetor Ludg. xlat. XXXXV. 1602, et au bas ces deux vers :*

*Prxsidis integritas ista sub imagine necnon
Prxtoris vera cum pietate latent.*

Aux coins se voient ses armes et son chiffre, et plus bas, écrit à la main, l'anagramme de son nom : *ars arte Musa làbat*. « Ce manuscrit important et précieux, dit Gochard, a appartenu à la maison de Sève, dont on voit les armes sur la couverture ; il a depuis passé entre les mains d'un particulier. » La bibliothèque de Lyon l'a acquis en 1813; mais un *citoyen* a lacéré le blason et sali les mots *roi* et *reine*, toutes les fois qu'il les a rencontrés. Les harangues, discours divers, mercuriales etc., s'étendent de l'année 1587 à 1626. Soixante pièces environ intéressent l'histoire de Lyon; on remarque parmi les autres : *Les derniers propos de M. de Nemours*, dissertation philosophique; *Lettre de Henri de Bourbon à la Reine sa femme, sur la dissolution de leur mariage*, avec la réponse, 1600, etc. L'écriture varie à différentes reprises. Certes, on trouvera aujourd'hui cette éloquence surannée, ces images de mauvais goût, cette phraséologie redondante et boursoflée ; mais il n'en était point ainsi de son temps, car ses contemporains l'exaltent et le prônent à l'envi. « Messire B. de Villars, dit Rubys¹, fait aussi reluire la justice de notre ville par les

¹ Rubys, *Histoite de Lyon*. Lyon, 1604i